

# MONTREAL-MEDICAL

VII

MONTREAL, 25 FEVRIER 1908

No. 12

---

## SOCIETE INTERNATIONALE DE LA TUBERCULOSE

( Séance du 27 Décembre )

Président M. le Professeur Lancereaux.

### STERILISATION DE L'AIR

L'auteur rappelle les études de Pasteur, Laveran, et Miquel qui ont prouvé la présence d'un nombre considérable de microbes dans l'atmosphère. Ce nombre de germes varie d'un endroit à l'autre et augmente surtout dans les grandes agglomérations. C'est ainsi que les maisons parisiennes contiennent en moyenne 20 mille germes par mètre cube d'air et ce chiffre double et atteint même 50 mille dans nos salles d'hôpitaux, dans certains ateliers, dans les théâtres et même à la Chambre des Députés. L'homme normal respirant 10 mille litres d'air par jour on peut s'imaginer facilement le nombre de bactéries qu'il absorbe et qu'il retient dans ses poumons.

Expérimentalement le danger de ces germes aériens a été démontré, puisque l'inoculation des poussières de l'air provoque chez les animaux de l'infection, presque toujours un abcès ou une streptococcie mortelle. Cliniquement aussi, M. Lautier a observé que la diphtérie, l'érysipèle, les fièvres éruptives se transportent à distance, que le choléra est communiqué par les germes de l'air et de l'eau, que le charbon se transmet par transport aérien ; il en est de même des fièvres paludéennes, de la tuberculose, de la fièvre jaune, etc. Enfin, on sait fort bien que le nombre des maladies épidémiques et transmissibles dans un quartier déterminé est proportionnel à la densité des microbes de l'air.